

Même mort, Luc Jadot continue à faire le bien

HAMOIS

Les royalties provenant du livre posthume de Luc Jadot, l'ancien bourgmestre de Hamois, ont été remises à deux entités de l'Institut de Schaltin.

Luc Jadot, l'ancien bourgmestre de Hamois, est décédé il y a bientôt trois ans. C'était un collectionneur invétéré de tout ce qui concerne sa commune et de bien d'autres choses dont des documents anciens et des cartes postales. Avec celles-ci, il a réalisé deux livres. Le second, il n'a pas pu le voir... L'ouvrage a rencontré un certain succès. Au point qu'il a été à la base de royalties importantes que son épouse, Rita, met au service de l'oeuvre

de cœur de son époux pour les moins gâtés. Entourée de ses enfants, elle a remis un chèque à une institution que Luc a dirigée, pendant une vingtaine d'années, à Schaltin : l'Institut. Deux des quatre entités de celui-ci, l'Epsis et les FJA ou Foyers pour jeunes adultes, ont ainsi reçu chacun une somme de mille euros. Ce don a été remis à l'Institut, en présence de la bourgmestre, Valérie Caverenne et des échevins, David Jadot, le fils de Luc, Pascal Leclercq et Pierre-Henri Roland, le président du CA de l'Institut, Pascal Henry. Étaient aussi présents des membres de la Maison de la mémoire, chère à Luc, dont Jacques de Cartier d'Yves, son président, et Michel Bourdeaux, des Éditions Vezham, éditeur du livre à l'honneur : *L'entité de*



Pascal Henry et Jean Adens reçoivent de Rita Jadot un don bienvenu.

Hamois-en-Condruz par la carte postale ancienne. Accueillis par le nouveau directeur général de l'Institut, Jean Adens, et son collègue, le directeur de l'Epsis, Jean-Benoît Gérard, des invités ont rappelé quelques souvenirs et réalisations de Luc. Jacques de Cartier d'Yves, le président de la Maison de la mémoire de Hamois, a rappelé la passion de Luc : « Ce livre était le fruit de plusieurs décennies de nombreuses et patientes

recherches menées par un homme de passions. Un passionné d'images du passé, mais aussi un amoureux de son terroir condruzien et de ses habitants dont il se plaisait à faire revivre l'histoire, mais plus encore la petite histoire avec ses multiples anecdotes. » Pascal Henry a aussi retracé la figure de Luc et son œuvre et, notamment, la dernière : la décision de créer à Porcheresse un accueil pour autistes. Le directeur de l'Epsis a

remercié l'épouse pour ce don : « La présence de Luc est toujours là, à l'Epsis, et plus encore depuis que Rose, sa fille, a regagné les rangs du personnel », dit le directeur de l'Epsis. Des élèves de l'école et plus particulièrement de l'option hôtellerie et de son restaurant d'application, le Clos du château, ont prouvé aux invités leurs qualités de service, dans la réception qui a suivi.

MICHEL MOTTE &